

Présidentielle en Essonne : éducation, culture pour tous... voilà les priorités des habitants du quartier Opéra à Massy

Depuis fin octobre, la coordination nationale Pas sans nous mène un tour de France avec la caravane «Nos quartiers ont de la gueule» pour donner la parole aux quartiers populaires pendant la campagne électorale. La 42e étape s'est arrêtée dimanche 27 février en Essonne.

Par Cécile Chevallier

Le 27 février 2022 à 19h39

P Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.





Massy (Essonne), dimanche 27 février 2022. La coordination nationale Pas sans nous a fait escale, pour son avant-dernière étape du tour de France, à Massy. Les habitants du quartier Opéra ont pu répondre à un questionnaire pour remettre au centre des débats politiques les sujets qui les préoccupent réellement. LP/Cécile Chevallier

✦ Résumer

💬 Réagir

📌 Enregistrer

« La politique nous intéresse, mais pas ce qui est dit par les candidats à [la présidentielle](#). » Hassan et Célia, deux jeunes parents d'un petit bébé de 4 mois, sont donc ravis qu'on leur offre la parole. Ce dimanche, [la coordination nationale Pas sans nous](#) a fait étape à Massy, au sein du quartier Opéra. Depuis le 29 octobre, elle mène un tour de France intitulé « Nos quartiers ont de la gueule ! ». Objectif ? « Donner la parole aux quartiers populaires » et « remettre au centre des débats les sujets qui préoccupent réellement les habitants » dans un contexte d'élection présidentielle 2022.

[Partie le 29 octobre dernier de Montreuil](#) (Seine-Saint-Denis), la caravane fera sa 43e et dernière escale à Clichy Montfermeil (Seine-Saint-Denis) le mercredi 2 mars. À Massy, elle a été accueillie par Humanitaria, l'association de Dawari Horsfall, élu d'opposition et également très impliqué dans la vie locale et au sein de Pas sans nous. L'association en a profité pour proposer aux jeunes et moins jeunes des activités sportives au milieu de la place de l'Opéra, avec escalade, jeu de ballon ou encore kart à pédales. La veille, Pas sans nous s'était arrêté [à Sarcelles \(Val-d'Oise\)](#).

À lire aussi [Quartiers populaires : 103 maires d'Île-de-France interpellent les candidats à la présidentielle](#)

Les quartiers populaires de l'Île-de-France n'étaient pas les seuls concernés. Il y a eu aussi Tours, Clermont-Ferrand, Narbonne, Grenoble, Tourcoing, Évreux, Bayonne ou encore Angers et Orléans. Avec en point d'orgue un rassemblement le 12 mars place de la République à Paris, où un manifeste synthétisant les réponses aux milliers de questionnaires remplis par les habitants des quatre coins de la France sera remis aux candidats.

« Quand un gamin est déscolarisé, il traîne dehors et il peut mal tourner »

« On s'est aussi arrêté dans des quartiers ruraux et dans les centres-villes, précise [Mohamed Mechmache](#), le président de Pas sans nous. Il y en a marre d'entendre parler de [grand remplacement](#), d'insécurité, de parler des [habitants des quartiers populaires comme s'ils étaient un problème](#). On est stigmatisé, on est devenu le fonds de commerce de certains candidats, alors qu'il se passe plein de belles choses dans ces quartiers. Et que les priorités des gens, c'est tout sauf ce dont certains politiciens parlent sans cesse. Ces habitants sont des citoyens à part entière. Ils ne demandent pas à être traités mieux que les autres, simplement bénéficier des mêmes droits communs et des mêmes chances. »

Newsletter Objectif 2022

Éclairages, infos et analyses pour ne rien manquer de la présidentielle



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

L'idée est aussi de convaincre ces habitants de ne pas s'abstenir. « Il faut arrêter d'être spectateurs, il faut être acteur de la vie de la cité, insiste Mohamed Mechmache. Il faut voter, à la présidentielle, mais aussi aux [élections législatives](#) qui arrivent en juin, car ce sont les députés qui prennent ensuite des lois qui régissent nos vies. [L'abstention rend service aux politiciens](#). Notre credo c'est *faire pour nous, mais sans nous, c'est faire contre nous*. Il faut donc s'engager et peser dans les débats. »

À lire aussi **Sondage : les jeunes s'intéressent à la présidentielle mais se sentent oubliés des politiques**

Coumba Diawara est actrice de sa ville depuis des années. La présidente de l'Association des familles et des amis de l'Afrique de l'Ouest (AFAAM) à Massy a pris plusieurs minutes pour répondre au questionnaire de Pas sans nous.

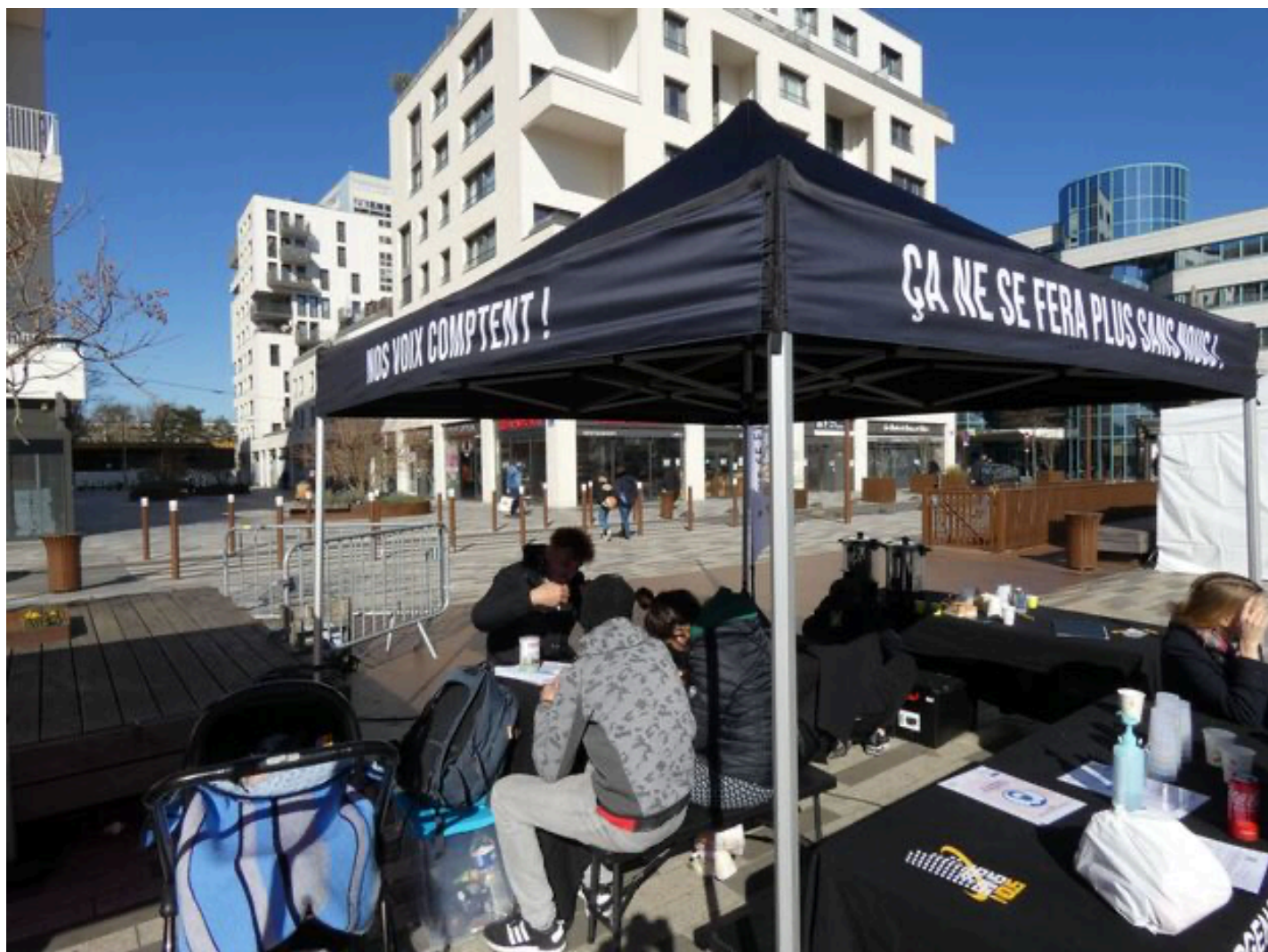
« Si je pouvais demander une chose aux candidats, ce serait de placer l'Éducation nationale en priorité absolue, confie-t-elle. Il faut renforcer les moyens, faire en sorte que si [un professeur est absent, il soit remplacé très rapidement](#). Il faut aussi aider les associations qui accompagnent dans les quartiers parents et enfants.

Quand un gamin est déscolarisé, il traîne dehors et il peut mal tourner. Il n'y a rien de mieux qu'une personne éduquée, on évite beaucoup de problèmes après. »

La sécurité, un enjeu, mais «pris à l'envers», selon des habitants

Pour ce retraité qui vit depuis plus de soixante-dix dans le quartier Opéra, sa première problématique c'est plutôt « le cadre de vie ». « Avant, on avait plus de boutiques, explique-t-il à Sabrina, l'une des bénévoles de Pas sans nous. Le logement est un peu cher pour ce que c'est aussi, en plus l'immeuble HLM n'est pas très bien entretenu. »

Hassan et Célia ne rejettent pas d'emblée les thèmes ressassés pendant la campagne présidentielle. « La sécurité par exemple, c'est un sujet, reconnaît Célia. Mais on ne comprend pas comment ils veulent le traiter. Ils prennent tout à l'envers. Ils ne parlent que de racisme, de haine de l'autre. »



Massy (Essonne), dimanche 27 février 2022. Hassan et Célia ont répondu au questionnaire de Pas sans nous. Ils

aimeraient davantage entendre parler de culture pour tous.

Ils préféreraient que soit plus souvent évoquées l'écologie ou la culture. « Surtout l'accès à la culture pour tous, précisent les jeunes parents. Car de la culture, il y en a. La preuve, ici, au milieu du quartier, on a un opéra ([il s'agit du seul en France construit au sein d'un quartier populaire](#)). Mais les gens n'osent pas forcément, il faut aller les chercher, les valoriser. »

Coralie, chargée de la communication pour Pas sans nous, résume les thèmes les plus évoqués par les habitants interrogés depuis plus de quatre mois : « l'emploi en premier, la crise du logement, les problèmes de mobilités, [la pauvreté \(qui touche 10 millions de Français\)](#). Les gens ont besoin de parler et sont heureux de pouvoir s'exprimer. »

[Voir tous les commentaires](#)

Massy >

 Menu

Club Le Parisien

 Journal

 LAURENT